

REVUELLETON

LA FOLLE

(Suite)

—J'ai tout entendu, monsieur, dit Emile avec un dégoût prononcé.

—Eh bien ? fit Bernard sans se déconcerter.

—Eh bien ! faut-il vous répéter que vous êtes un...

—Je vous en dispense, l'arrêta Dutailis, mais il me sera bien permis, je pense, de vous de mander à quel titre vous intervenez dans une affaire qui ne vous regarde pas ?

—Etes-vous l'amant d'Armande ?

—C'est lâcheté de plus ne me surprend pas de votre part, répliqua Emile. Je pourrais y répondre avec la violence qu'elle mérite, mais je ne veux pas oublier ce que vous oubliez trop, monsieur.

—Quoi donc ? fit insolentement Bernard.

—C'est que vous êtes chez moi.

—Non, pas chez vous, monsieur, mais chez votre père.

—Mon père porte le même nom que moi, monsieur. Notre honneur est le même par conséquent, et c'est faire injure à l'un et à l'autre que de manquer aussi grossièrement que vous venez de le faire aux loix les plus élémentaires de l'hospitalité.

—Comme il vous plaira, monsieur, je suis à vos ordres.

—Si je ne me respectais pas plus que vous, continua Emile impassible, je vous jetterais à la porte sur-le-champ ; mais par égard pour mon père, pour vos parents, pour nos amis, je saurai me contenir. Mais n'y revenez pas, ou sinon...

Il n'acheva point sa phrase, ou plutôt il la termina par un geste dont M. Dutailis comprit l'éloquence, et il s'éloigna.

—Oh ! je me vengera ! rugit Bernard en lui montrant le poing.

Armande l'avait quitté sans daigner même se retourner. Elle était loin de prévoir le conflit dont elle allait être cause, au moment où elle rejoignit ses compagnes.

Elles venaient de quitter le jardin, qu'elles avaient parcouru dans tous les sens, pour se promener sur le chemin de halage et admirer les bords de la Seine.

—Quel hommage que nous n'ayons pas un bateau ! soupira Armande.

—Tiens ! c'est vrai, dit Fernande. Voilà la première fois que je prends en défaut la prévoyance de notre architecte.

—Ah ! vous êtes vraiment trop exigeante, répliqua Armande. Jamais, que je sache, un bateau n'a fait partie d'une maison ni de son mobilier.

—C'est juste, mais je suis si bien habituée à toutes les surprises, que j'en aurais pas été étonnée de voir celle-là se réaliser encore.

Ce fut sur ces entrefaits qu'Armande arriva.

Elle vit ses amies arrêtées au bord de l'eau et leur en demanda la cause. Cette question eut pour résultat de ramener la conversation sur le compte de ce phénix des architectes, dont il était question depuis plus de huit mois et que personne ne connaissait même de nom.

—Mais enfin, fit Armande impatientée, d'où sort-il, ce monsieur ? Où l'avez-vous connu ? Comment vous êtes-vous entendus avec lui ?

—Ah ! voilà... répondit Armande en souriant avec malice.

—Voyons, ma bonne Fernande, fit Armande d'une voix suppliante, nous ne vous demandons pas toute la vérité, nous voulons bien laisser à M. Vanesot tout le plaisir de la surprise, mais soulevez pour nous un coin de voile... un tout petit coin !

—Eh bien ! j'y consens, dit la jeune fille à voix basse, en prenant sous ses deux bras celui d'Andrée et celui d'Armande.

—Connaissez-vous M. Damin ? demanda-t-elle.

—Qui ? l'architecte ? fit Armande.

—Précisément.

—Sans doute. C'est un ami de votre père, nous l'avons rencontré chez vous plus de vingt fois.

—Mais ce n'est pas lui qui a bâti votre maison, fit observer Andrée. Nous l'avons cru d'accord, et M. d'Hérissay nous a affirmé que nous nous trompions.

—Il a raison, ce n'est pas M. Damin.

—Qui est-ce donc ?

—C'est un de ses élèves.

—Mais votre confiance n'en est pas une ! se récria Andrée.

—Tant pis pour vous ! J'ajouterais, si vous le désirez, que c'est le plus capable, celui qui dirait l'atelier en l'absence du maître, qui surveille ses travaux en cas d'indisposition, celui enfin à qui M. Damin cède peu à peu la brouille de ses affaires, et auquel il est en train de constituer depuis cinq ou six ans une véritable clientèle.

—Voilà des détails très-précis qui ne nous avancent à rien, dit Andrée en riant. Mais n'importe, continuez. Votre père a vu ce monsieur ?

—Oui, c'est M. Damin qui le lui a présenté.

—Et votre frère le connaît-il aussi ?

—Il est presque de ses amis.

—Et vous ? interrogea Andrée.

—Moi ? balbutia Fernande, surprise par cette brusque question, mais certainement je le connais.

—On dirait que vous rougissez, ma bonne amie, fit observer l'espiègle Andrée. Vous avez tort, on peut avouer sans rougir qu'on a pour ami un architecte.

—Mais je ne rougis pas ! se défendit Fernande, qui passait de rouge au cramoisi.

—Bien. Ensuite ? dit Andrée. On prétend que c'est avec vous, avec vous seule, que ce personnage mystérieux s'est concerté pour tout ce qui concerne la disposition intérieure des pièces, pour la couleur et la forme des ameublements.

—C'est encore vrai. Mon père et mon frère n'ont pas eu le temps de s'en occuper.

—De sorte, continua Andrée, que vous avez été plus de cinquante fois peut-être en relations avec ce monsieur.

—Oui, avoua Fernande en riant.

—En tête-à-tête, je parle !

—Le plus souvent.

—Oh ! voilà qui est plus grave que je pensais, fit doctement Andrée, car un élève est ordinairement jeune, et celui-là ne fait pas exception à la règle, je suppose ?

—Certainement non.

—Vous avez prononcé ce certainement avec une vivacité qui supposerait entre vous et lui des intelligences...

—Etes-vous folle ? interrompit Fernande, qui cette fois était devenue pâle.

Andrée sentit qu'elle était indiscrette.

—Vous le savez bien que je suis folle ! dit-elle en reprenant son ton enjoué. Peut-être même ai-je été inconsciente, mais je vous assure que c'était bien naïvement.

—Oh ! j'en suis convaincue, fit Fernande avec effusion.

—En ce cas, une dernière question pour satisfaire notre curiosité. Ce jeune homme est-il riche ?

—Non, il n'a rien.

—Mais il gagne de l'argent.

—Une dizaine de mille francs par an, pour le moment.

—Tiens ! ce n'est pas déjà si laid. Et son âge ?

—Vingt-huit ou vingt-neuf ans.

—Est-il beau ?

A cette question, le visage de Fernande se couvrit d'une teinte écarlate.

—Mais, je ne sais pas... babillait-elle.

—Oui-dà, mademoiselle, fit Andrée emportée par son espièglerie naturelle, le trouveriez-vous si beau que vous n'osez pas en convenir ?

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. W. 227, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de

Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien !!! Jusqua moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède :

Quiconque ne serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre geste est le meilleur qui existe pour l'indigent, les maladies de reins, et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de

Bien !!! Que toute autre chose !

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre !!!

Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et

De l'empoussié.

Je reçois des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion L. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles que je ne puis porter une seule bouteille à la fois, mais j'en ai achetée deux. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'effrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUSSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, de la mort. J'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'effrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc. lorsque l'on désespère de guérir. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'effrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la couleur de sang, puis ressemblait à du sang.

Souffrez-vous de la diabète ?

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu. Il procure un soulagement presque immédiat.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne pouvais pas mourir.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la constipation et m'a ramené à l'état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la malaria et m'a ramené à l'état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri du rhumatisme et m'a ramené à l'état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de la maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA

20 22 et 24, RUE GEORGE



Poudres de Condition d'Alexander

Medicine d'Alexander

Chevaux

Agent à Ottawa, C. STRATTON

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

Je suis maintenant dans un état de santé que j'étais dans un état de faiblesse tel que je ne pouvais plus marcher.

VERITABLE ELIXIR DU D'GUILLIE. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Ph.D. de la Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9. PARIS

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE, la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

Le Veritable ONGUENT CANET-GIRARD. Ce remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Abscesses, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Tiqua excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, excroissances de chair, Abcès, Ganglions, etc.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux. EXPOSITION DE PARIS 1876. HORS CONCOURS. Médaille d'Or. ASTHME. La Maison accepte des Agents sérieux.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. ET tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885-la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avec un grand assortiment, les meilleurs, et à des prix très-bas.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver.

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du sous-sol, vous trouverez des chasses, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

James B. Bowes ARCHITECTE. CHAMBRE 25. SCOTISH OTTAWA CHAMBERS, RUE SPARKS.

Advertisement for J. A. ARIAL, DÉCORATEUR, TAPESSIER ET VITRIER. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.